



Manuscript score for voice and piano. The score includes vocal lines with French lyrics and piano accompaniment. The lyrics are: "Je suis la fleur qui s'élève en silence à mon premier aurore... Belle ma belle... elle nous appelle... et bien plus belle plus belle qui nous attend nous attend au retour...". The score is marked with dynamics such as *pp*, *pp pizze*, *avec f*, and *avec pp*.

MANUSCRIT-AUTOGRAPHE DE CHERUBINI

SOMMAIRE DU N° 84

CHEFS-D'ŒUVRE CLASSIQUES

- SONATE (Saul guéri par David grâce à la Musique), pour piano, annotée et commentée par M^{lle} Yvonne Péan **JOHANN KUHNAU** (1660-1722)
- CASTOR ET POLLUX (air de Thésaïre), annoté et commenté par M. Charles Bordes **JEAN-PHILIPPE RAMEAU** (1683-1764)

ŒUVRES NOUVELLES

- VALE-CAPRICE, pour piano **E. JACQUES-DALCROZE**
- LE JOUR, mélodie, chant et piano **XAVIER LEROUX**
- MENUET, pour piano **HEDWIGE CHRÉTIEN**
- LE CRAPAUD ET LA GRENOUILLE, chanson pour enfants **AD. REMY**
- VALE ENIVRANTE, pour piano **P. JULLIEN**
- MORCEAU POUR HARPE A PEDALES, imposé aux concours publics du Conservatoire **EDMOND DIET**

Voir nos conseils pour l'interprétation de ces morceaux à la page 144 du numéro.

Publications PIERRE LAFITTE et C^{ie}
 J'esais tout, Musica, Femina, Ed. ion d'Art,
 La Vie au Grand Air, Fermes et Châteaux
 90, Avenue des Champs-Élysées, PARIS

Tous droits réservés par les éditeurs
 respectifs de chaque morceau pour tous
 pays, y compris la Scandinavie



Morceau pour voix de soprano dramatique, une des plus belles pages, sinon la plus belle, de notre grand Rameau.

CASTOR ET POLLUX

(AIR DE THÉLAÏRE)

Annotations, réalisation et commentaires, d'après l'édition de 1754, par M. Charles Bordes, directeur-fondateur des Chanteurs de Saint-Gervais et de la Schola Cantorum, qui le premier, en France, reconstitua sur le théâtre de Montpellier le *Castor et Pollux* de Rameau, le 23 janvier 1908.

Signe de respiration : ,

JEAN-PHILIPPE RAMEAU (1683-1764)

Modérément lent (60 = ♩)

PIANO

Violons *mf*

Bassons

Basse continue 2 47 4+

THÉLAÏRE *mf*

Tris - tes ap - prêts,

Violons

Bassons

6 7 6 5 4 7

p

Pà - les flam - beaux! Jour plus af - freux que les té - nè - bres, As - tres lu - gu - bres destom -

4+ 6 4+

cresc.

- beaux, As - tres lu - gu - bres destom beaux Non, je ne verrai plus que vos char - tés fu -

6 4+ 6 6 6

La princesse Thélaïre, éprise de Castor qui vient d'être tué par Lyncée, l'a fait venger par Pollux. Eplorée, elle vient, pendant ce combat, implorer les mânes de Castor sur le tombeau que lui ont élevé les Lacédémoniens dans la sombre sépulture de leurs rois. Cette page incomparable de douleur passionnée a été chantée à Montpellier par M^{me} Georgette Leblanc, récréatrice du rôle à notre époque.

Cet admirable air doit être chanté avec beaucoup d'intensité d'accent et d'une façon très soutenue, avec simplicité. Néanmoins adopter dans le mouvement un *temps premier* générateur de tout le mouvement correspondant à la blanche dans les mesures à deux temps à qui se substitue la noire dans les mesures à quatre et à trois temps, la valeur de la noire étant la même que celle de la blanche; ces mesures à trois et à quatre temps étant plus expansives seulement et plus pathétiques selon le sens du texte chanté qui, dans Rameau, reste toujours le seul *moteur* du Rythme. Les petites notes en forme d'appoggiatures sont toutes longues, de la *valeur d'une croche*, pas plus; elles doivent être légèrement accentuées et couler doucement sur la note suivante. Avoir bien soin de les rendre toujours de même, *même sur des muettes ou des syllabes faibles*. C'est un des charmes conventionnels de la musique de Rameau et des XVII^e et XVIII^e siècles français.

RÉCIT
Poco accelerando

C'est à dessein que l'on a conservé à la partie de piano la physionomie de l'orchestre [afin de bien 'mettre en valeur et à son octave réelle la magnifique et sinistre partie de basson d'une expression si saisissante à l'exécution, ceci peut-être au détriment de la facilité de la rédaction, fatalement un peu gauche.

Le Récit qui sert de partie médiale du morceau doit être débité légèrement plus vite, le rythme plastique du débit du discours étant le seul moteur du mouvement.